

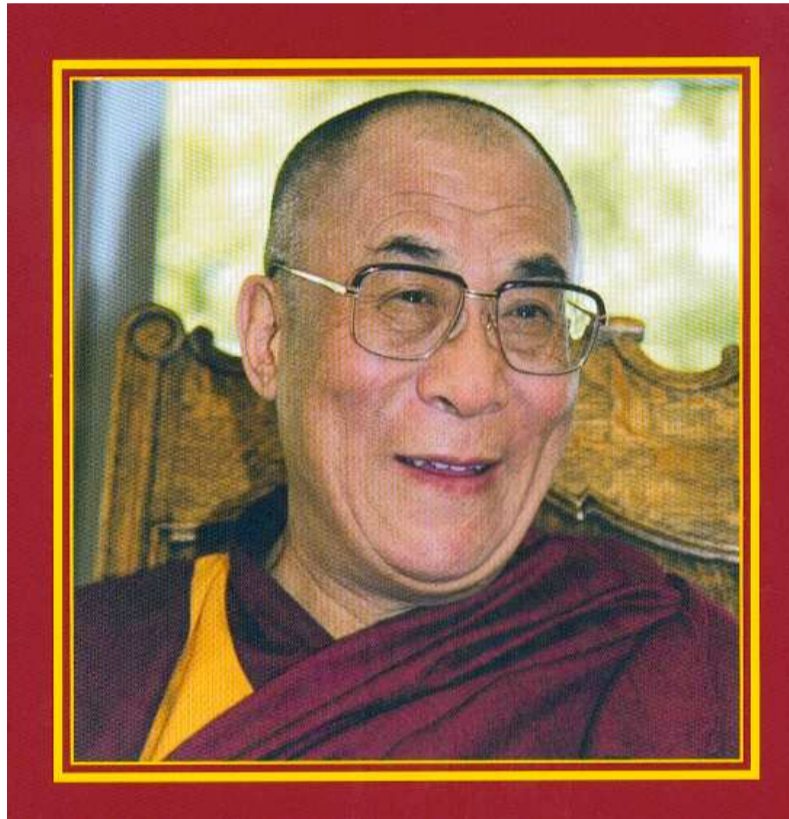
## Le Dalai Lama

En 1578 le chef du peuple mongol, **Altan Khan**, se place avec son peuple sous l'autorité spirituelle de **Seunam Gyamtso**, chef spirituel du Monastère Tibétain de Drépoung, Ecole **Gelugpa**, et lui confère le titre de **Dalai Lama**.

Lama signifie **Maître** en tibétain, avec une idée de **sagesse** ; **Dalai**, traduction de **Gyamtso** en mongol, signifie **Océan**, avec une idée d'infinité... **Dalai Lama** peut donc se traduire **Maître Océan** ou

**Océan de Sagesse**. Ce titre sera attribué rétroactivement aux deux Lamas successifs dont **Seunam Gyamtso** est considéré comme la réincarnation, faisant de lui le 1<sup>er</sup> à porter le titre mais le 3<sup>e</sup> dans la « dynastie ».

À cette époque le **Dalai Lama** détient l'autorité spirituelle, le pouvoir temporel appartenant au Roi du Tibet. En 1642, ce dernier ayant contesté l'autorité spirituelle du **Dalai Lama**, le chef mongol, devenu Empereur de Chine, supprime l'institution royale et remet le pouvoir temporel (politique) au **Dalai Lama**. Ce fait semble unique dans l'histoire universelle des rapports entre autorité spirituelle et pouvoir temporel : partout dans le monde, et conformément à une sorte de loi cyclique, l'histoire a vu le pouvoir temporel, au départ « ordonné » à l'autorité spirituelle, s'en affranchir, pour ensuite l'ignorer, puis la soumettre ou l'instrumentaliser, renversant



ainsi les rapports traditionnels entre ces deux fonctions : ce furent par exemple la révolte des Khsatriyas contre les Brahmanes en Inde, des Guerriers contre les Druides dans le monde celtique. La jonction de l'autorité spirituelle et du pouvoir temporel aux mains du **Dalai Lama** constitue donc une forme de restauration de l'indistinction fonctionnelle propre à l'âge d'or, le **Krita Yuga**, au cœur même de notre finissant âge de fer, le **Kali Yuga**.

À la mort du **Dalai Lama**, des rituels complexes président à la recherche puis à la désignation de sa réincarnation, appelée à lui succéder. Orientées par quelques oracles énigmatiques, des délégations parcourent le pays à la recherche de signes permettant l'identification du futur **Dalai Lama**. Les candidatures retenues sont étudiées puis éventuellement départagées par une épreuve : on présente à ces jeunes enfants des objets rituels ou usuels ayant appartenu au défunt, parmi d'autres identiques. S'il choisit les bons objets, il est bien la réincarnation attendue. C'est le **Panchen Lama**, deuxième personnage dans la hiérarchie tibétaine, qui valide la désignation du nouveau **Dalai Lama**, l'inverse se produisant lors de sa propre succession.

Le 14<sup>e</sup> Dalai Lama vit actuellement en exil en Inde, à Dharamsala, ayant dû fuir en 1950 le Tibet occupé par la Chine.